



## Luca de Meo, nouveau directeur général de Kering face au défi de redresser le groupe

© (AFP) -

L'assemblée générale des actionnaires de Kering doit valider mardi l'arrivée de l'Italien Luca de Meo, venu de Renault, au poste de directeur général, avec pour mission de redresser le groupe français de luxe en commençant par relancer sa marque phare Gucci.

Le vote sera sans surprise puisque la famille Pinault, via sa holding Artémis, possède 42,3% du capital de Kering et 59,3% des droits de vote.

L'actuel PDG François-Henri Pinault, 63 ans, conserve la présidence du groupe, qui outre Gucci possède Yves Saint Laurent, Balenciaga ou encore Bottega Veneta. Les actionnaires seront aussi appelés à se prononcer sur une prolongation de la limite d'âge du président de 65 à 80 ans et du directeur général de 65 à 70 ans.

Lors de cette assemblée générale, une "indemnité de prise de fonction" de 20 millions d'euros sera votée pour Luca de Meo, 58 ans, qui a quitté la tête du constructeur automobile Renault qu'il a contribué à redresser.

Luca de Meo, qui prendra ses fonctions le 15 septembre, devra faire de même chez Kering, qui a annoncé en juillet une chute de 46% de son bénéfice net au premier semestre, à 474 millions d'euros, et un plongeon de 16% de son chiffre d'affaires, à 7,6 milliards d'euros.

Il lui faudra relancer le mastodonte Gucci, qui a vu son chiffre d'affaires reculer au premier semestre de 27% à 1,46 milliard d'euros. Entre 2022 et 2024, les ventes annuelles de la marque italienne, qui représente 44% du chiffre d'affaires du groupe et un peu moins des deux tiers de sa rentabilité opérationnelle, ont plongé, passant de 10,5 milliards d'euros à 7,65 milliards d'euros.

Sabato de Sarno, qui avait pris la tête de la direction de la création de Gucci après le départ fin 2022 d'Alessandro Michele, a été remplacé en mars par Demna qui a quitté Balenciaga, autre marque du groupe.

- Pas de "concept du sauveur" -

Dans un marché du luxe chahuté par une conjoncture défavorable, les autres marques de Kering sont aussi à la peine: les ventes d'Yves Saint Laurent ont reculé de 11% au premier semestre et celles des "autres maisons", section qui comprend Balenciaga, de 15%. Seules Bottega Veneta et Kering Eyewear, la branche lunetterie et beauté, connaissent une très légère hausse des ventes de 1% et 2%.

Le groupe va devoir également alléger sa dette financière qui est passée d'un niveau proche de zéro en 2021 à 9,5 milliards au premier semestre 2025.

En cause, l'acquisition de la marque de parfums Creed (3,5 milliards d'euros) ou, dans une volonté de réduire sa dépendance à Gucci, l'achat de 30% de Valentino (1,7 milliard d'euros) avec une option d'achat des 70% restants au fond d'investissement qatari Mayhoola entre mai 2026 et 2028.

Kering a également acquis de l'immobilier dans des lieux prestigieux comme la Via Monte Napoleone à Milan qui a coûté 1,3 milliard d'euros.

Début 2025, le groupe a signé un accord avec la société d'investissement Ardian pour la vente de 837 millions d'euros d'actifs immobiliers à Paris. Le portefeuille d'actifs, dans lesquels Kering gardera une participation de 40%, comprend l'hôtel de Nocé place Vendôme et deux immeubles avenue Montaigne.

Une stratégie qui devrait se poursuivre notamment avec l'immeuble de la Cinquième Avenue à New York acquis il y a environ deux ans et la boutique de la Via Monte Napoleone.

"Revendre des biens immobiliers (à des prix inférieurs à ceux d'achat) est un remède amer mais nécessaire", estime la banque Bernstein dans une note. "Nous nous demandons s'il sera possible de convenir avec Mayhoola de payer une plus grande partie du solde de l'acquisition de Valentino avec des actions Kering, plutôt qu'en espèces", ajoute-t-elle.

"Croyons-nous au concept du sauveur ? Absolument pas", préviennent dans une note les analystes de la banque HSBC, pour qui la réussite ne dépend pas d'un seul homme: "Dans le luxe, la réussite ou l'échec vient de l'équipe chargée d'articuler une vision cohérente, et non pas seulement de la personne qui l'incarne."

